

♀ (Non encore décrite). — Long. : 6-6,5 mill. — Luisante, brun rougeâtre. Parties antérieures et latérales du mésonotum, insertions alaires, face supérieure des nœuds du pédicule et abdomen brun foncé. Tête un peu plus grande que chez *Ph. megacephala* ♀, striée comme chez le soldat, avec une gouttière semblable pour le scape prolongé presque jusqu'au bord postérieur de la tête. Mésonotum lisse et luisant, sauf de fines stries obliquant de l'angle antérieur externe vers le milieu du bord postérieur. Milieu du proscutellum plus rétréci que chez *megacephala*. L'épinotum est plus large et les épines un peu plus robustes. Le sommet du premier nœud du pédicule est plus mousse et rugueux. Deuxième nœud trois fois plus large que le précédent (seulement le double chez *megacephala*), formant une face supérieure triangulaire terminée latéralement par deux épines mouses. Une petite dent plus ou moins bien indiquée se trouve au-dessous. La face supérieure est transversalement et irrégulièrement ridée, parfois un peu rugueuse. Abdomen lisse. Les ailes manquent, du reste comme chez le soldat.

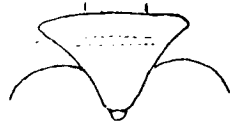


Fig. 4. — *Pheidole teneriffana* For. ♂. Deuxième nœud du pédicule. Gr. $\times 25$.

Cette espèce, décrite par M. Forel, sur des exemplaires provenant des Canaries, m'a été envoyée du Caire (Boreard). Je l'ai découverte tout dernièrement à Sousse, dans le jardin public, près du port. Comme elle n'existe pas dans l'intérieur, je pense qu'il s'agit d'une espèce à tendances cosmopolites. Elle nidifie dans la terre et sous les pierres.

Ph. pallidula Nyl. r. **tristis** Forel (♀ *Ann. Soc. ent. Belgique* LI, 1907, p. 204).

♀. Long. : 4-4,5 mill. — Variant du brun rouge au brun noir. Mandibules, parfois le bord antérieur de la tête, et antennes d'un brun rougeâtre; pattes brun jaunâtre. Pilosité comme chez *pallidula*, dont il diffère en outre comme suit : tête plus grande et un peu plus longue; épistome plus fortement échancré en avant et plus abondamment strié. Chez *pallidula*, le clypeus présente une ride médiane qui forme carène, et qui est beaucoup plus apparente que chez *tristis*. Les mandibules sont terminées par deux tubercules mouses (deux dents chez *pallidula* i. sp.). Thorax plus robuste; épines épinothoraciques un peu plus fortes et plus relevées. Deuxième nœud du pédicule près du double plus large que long, bordé latéralement par deux épines bien mar-